

Conséquences et perspectives de la Covid-19 : reprise, diversité et résilience

Conseil Mondial de l'Énergie

La crise de la Covid continue d'avoir des répercussions importantes et inégales sur les sociétés et les économies. Le Conseil Mondial de l'Énergie a travaillé avec sa communauté mondiale pour explorer les conséquences de la pandémie sur le secteur de l'énergie, pour recueillir des informations clés et pour partager les savoir-faire. Ces informations permettent aux acteurs de l'énergie de réagir de manière intelligente, résiliente et durable et de mieux se rétablir dans un souci d'accessibilité financière et de justice sociale.

Cet article prend rapidement le «pouls» des attitudes et tendances actuelles perçues dans l'ensemble du secteur. Il est basé sur les résultats de la troisième enquête Covid du Conseil Mondial de l'Énergie d'une série qui a débuté en mars 2020. Les enquêtes précédentes ont été utilisées pour construire le premier «Radar mondial de la transition énergétique» et faciliter les discussions stratégiques sur la sortie de la crise Covid entre les diverses parties prenantes.

Introduction

La crise de la Covid continue d'avoir des conséquences importantes et inégales sur les sociétés, les économies et les entreprises. L'enquête Covid du Conseil Mondial de l'Énergie montre que les régions et les entreprises du secteur de l'énergie ont des approches variées de la reprise qui reflètent des points de départ, des circonstances et des ambitions différents. Les opinions sur un monde post-pandémique sont encore floues et les signaux confirment l'incertitude. Les autres enseignements clés sont les suivants :

1. Pas de retour à une normalité pré-pandémique. Près de la moitié de la communauté énergétique mondiale (48 %, soit trois fois plus qu'en avril 2020) s'attend désormais à une nouvelle normalité. Alors que les confinements commencent à être levés dans le monde entier, 65 % des personnes interrogées prévoient une transformation ou une croissance de la demande d'énergie. Ces perspectives soulèvent des questions sur la possibilité de produire plus d'énergie pour satisfaire une demande croissante tout en atteignant la neutralité climatique.

2. Augmentation de la résilience des entreprises énergétiques. Si 28 % des entreprises du secteur de l'énergie sont encore confrontées à des perturbations importantes de leurs activités en raison de la Covid, ce chiffre est en baisse par rapport aux 50 % d'avril 2020. Les entreprises énergétiques renforcent leur résilience et apprennent à évoluer dans l'incertitude. Elles vont au-delà du

business as usual et réaffectent leurs investissements, notamment dans le numérique (56 %) et la R&D (40 %).

3. Des voies de rétablissement multiples. La crise a mis en évidence qu'il n'existe pas de solution unique. Les régions adoptent différentes approches de la relance qui reflètent la diversité géographique, des situations initiales et des ambitions variées. De nombreux pays voient dans cette crise une opportunité de transformation. Si les points de vue régionaux varient, la moitié (51 %) de la communauté mondiale indique que la relance en raison de la Covid contribue à accélérer la transition énergétique.

4. Une transition énergétique centrée sur l'humain. Le rôle des personnes et des consommateurs dans la transition énergétique est de plus en plus reconnu. L'écart entre leur rôle actuel et ce qui est nécessaire pour sortir de la crise et mener à bien la transition énergétique est important (le score moyen du rôle actuel est évalué à 2,5/5 par rapport à celui du rôle souhaité évalué à 4/5). L'information, l'éducation et l'engagement des citoyens sont les voies les plus importantes pour donner un plus grand rôle aux consommateurs.

5. Transformer les défis en opportunités. L'insuffisance des changements de comportements est mentionnée comme le principal obstacle au respect de l'Accord de Paris par 48 % des participants. Cela montre que le rythme de la transition n'est pas déterminé uniquement par l'accélération de l'innovation technologique mais aussi par la capacité des gens à faire des choix. La transformation de la demande d'énergie et le lien entre l'énergie et le numérique sont des solutions émergentes importantes à exploiter pour respectivement près de la moitié (49 %) et un tiers (31 %) des personnes interrogées.

6. Co-façonner un nouveau futur énergétique. Si les gouvernements jouent un rôle de premier plan dans la sortie de crise et la réussite de la transition énergétique pour 49 % des participants, les responsabilités sont aussi réparties entre les entreprises, la société civile, les investisseurs, etc., pour 30 % des participants. Il est également de plus en plus nécessaire de s'engager au-delà des frontières du secteur de l'énergie et de travailler avec les nouveaux acteurs de l'énergie, comme les géants du numérique, les agrégateurs de demande et les entrepreneurs.

1. Pas de retour à une normalité prépandémique

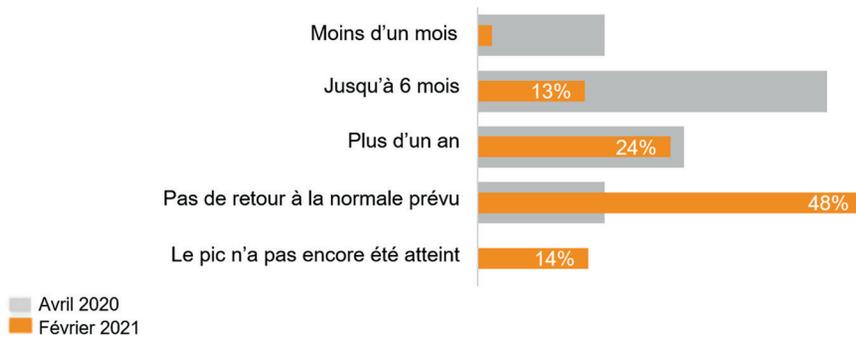


Les nouvelles attentes d'une nouvelle normalité

Dans toutes les régions, près de la moitié des personnes interrogées au sein de la communauté mondiale (48 %) prévoit qu'il n'y aura pas de retour à une normalité prépandémique. Cette proportion est trois fois plus élevée qu'en avril 2020.

Cependant, 14 % des participants ne voient pas de signes indiquant que le «pic de perturbation» a été atteint et indiquent qu'il y aura une période d'incertitude prolongée.

Figure 1. Combien de temps faudra-t-il pour que les systèmes énergétiques reviennent à la normale après le pic de perturbation provoqué par la Covid? (vue globale)



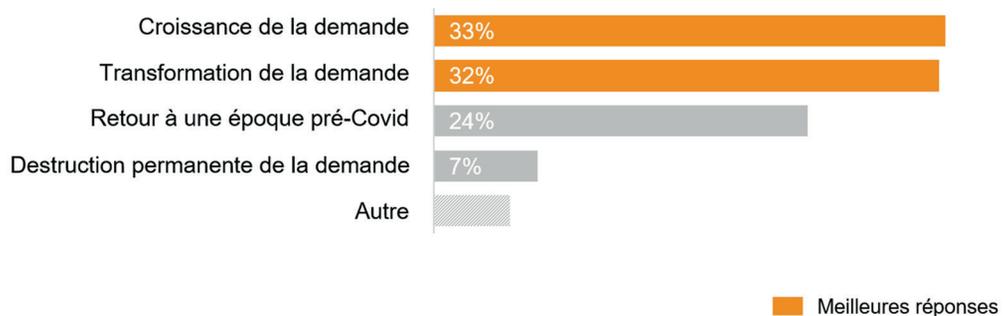
Le monde post-Covid connaîtra une évolution de la demande d'énergie

Alors qu'un quart (24 %) s'attend à ce que la demande revienne au niveau pré-pandémique, 65 % des personnes interrogées s'attendent à ce que la demande d'énergie évolue ou augmente en raison des changements de comportements en matière d'énergie, de l'accent mis sur les actions de relance écologique et de la volonté de réduire les émissions de carbone.

Au niveau régional, les attentes sont diverses : l'Asie voit une perturbation permanente de la demande (18 % des participants) tandis que l'Afrique prévoit la croissance la plus importante de la demande (55 %).

La nécessité de répondre à une demande énergétique croissante et changeante soulève des questions sur la façon de produire plus d'énergie tout en atteignant la neutralité climatique.

Figure 2. Quelles sont vos prévisions quant à la reprise de la demande d'énergie dans votre pays après la levée de toutes les restrictions gouvernementales liées à la pandémie? (vue globale)



2. Augmentation de la résilience des entreprises énergétiques

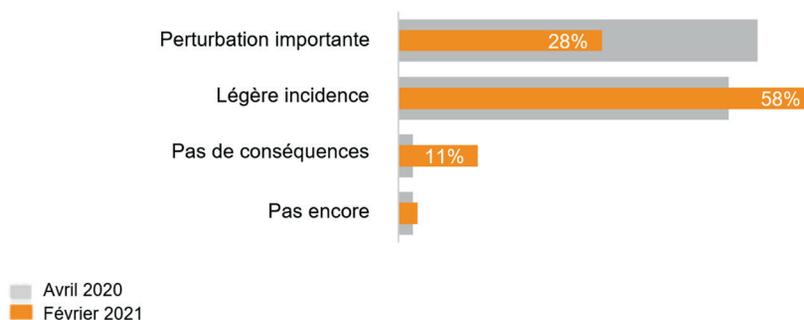


Les entreprises du secteur de l'énergie ont appris à fonctionner en temps de crise

Alors que 96 % des entreprises du secteur de l'énergie ont indiqué qu'elles avaient été affectées négativement par la Covid en avril 2020, les entreprises du secteur de l'énergie font aujourd'hui preuve d'une plus grande résilience. Moins d'un tiers (28 %) indiquent que leurs activités sont fortement perturbées aujourd'hui, et la plupart ne voient qu'une légère incidence voire aucune (69 %).

La baisse de la productivité est mentionnée par la moitié de la communauté mondiale (48 %) par rapport aux 27 % d'avril 2020. Les entreprises s'adaptent à un environnement changeant et apprennent à travailler à distance et dans l'incertitude. La diminution de la demande de produits et de services est toujours perçue comme un domaine majeur de perturbation (36 %).

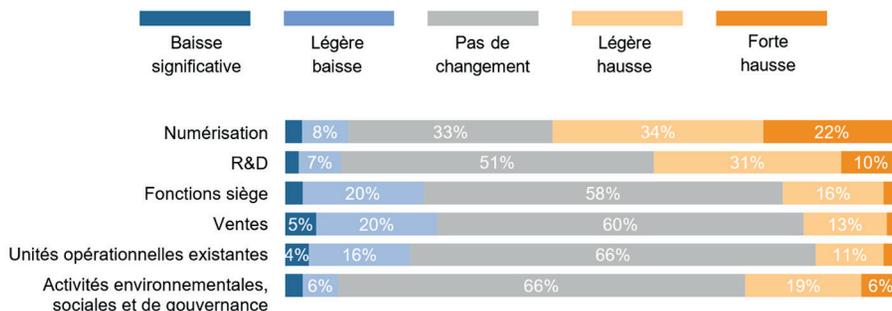
Figure 3. Votre organisation a-t-elle été affectée par la Covid-19? (vue globale)



Le numérique et la R&D restent des domaines prioritaires majeurs

Les entreprises du secteur de l'énergie vont au-delà des actions habituelles et réaffectent leurs investissements. 56 % des organisations consacrent une part croissante de leurs investissements à la numérisation de leurs activités. Les secteurs de la technologie et des combustibles fossiles (charbon, gaz, pétrole) considèrent spécifiquement le numérique comme un domaine majeur d'investissement, en se concentrant sur l'amélioration de la communication à distance et les nouveaux services.

Figure 4. Comment votre organisation réaffecte-t-elle les investissements pour donner la priorité à ses fonctions clés?



3. Des voies de rétablissement multiples



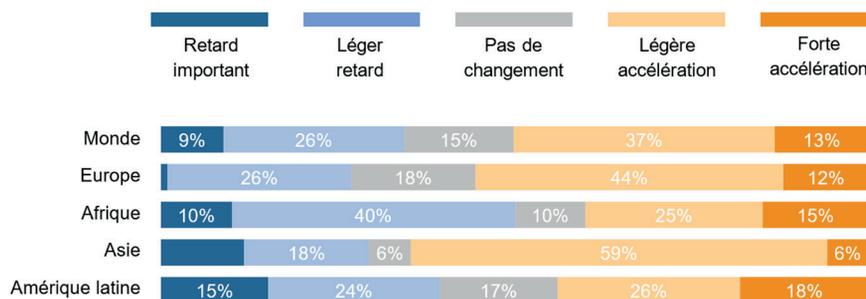
Il n'existe pas d'approche « taille unique »

Les résultats de l'enquête montrent qu'il existe diverses approches de la relance qui reflètent des points de départ, des circonstances et des ambitions différents selon les régions géographiques.

Bien que les opinions régionales varient, la moitié de la communauté mondiale a indiqué que la Covid et les actions de relance accélèrent la transition énergétique. L'Asie (65 %) et l'Europe (56 %) sont plus optimistes, tandis que 50 % des participants d'Afrique constatent un retard dans la transition énergétique sur le continent en raison de la Covid.

De nombreux pays (52 %) y voient une occasion de se transformer, tandis que d'autres sont plus prudents et préfèrent travailler sur un programme diversifié mais moins ambitieux.

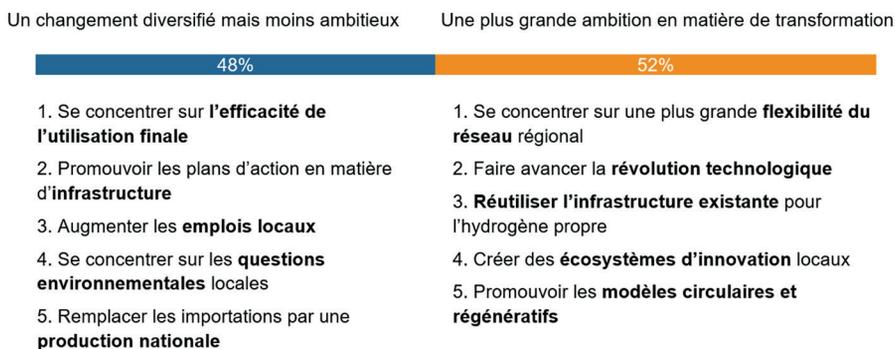
Figure 5. Comment pensez-vous que la Covid aura un impact sur la transition énergétique ?



Parmi les régions qui ont une plus grande ambition de transformation, les principales options de relance pour les acteurs locaux comprennent la promotion du covoiturage (véhicules électriques, véhicules autonomes), la promotion des énergies propres (par exemple l'hydrogène propre), l'accent sur la flexibilité du réseau, l'investissement dans les écosystèmes d'innovation locaux et la promotion de nouveaux modèles de développement (circulaire/régénératif).

Pour les régions qui voient des signes d'actions de relance avec un agenda moins transformationnel, les principales priorités sont de se concentrer sur la création d'emplois locaux, d'augmenter l'efficacité de l'utilisation finale, de remplacer les importations par la production nationale et de se concentrer sur les questions environnementales locales.

Figure 6. Quelles sont les principales options de récupération sur lesquelles les parties prenantes locales se concentrent? (vue globale)



4. Une transition énergétique centrée sur l'humain



Permettre à la «traction sociétale» de suivre le rythme de la «poussée technologique»

Alors que de nombreuses régions se concentrent sur l'avancement de l'innovation technologique, il est reconnu qu'il faut accroître le rôle de la société et des consommateurs dans les systèmes énergétiques. La plupart des personnes interrogées indiquent que l'écart entre le rôle actuel des consommateurs dans les systèmes énergétiques et ce qui est nécessaire pour sortir de la crise de la Covid et mener à bien la transition énergétique est significatif (le score moyen du rôle actuel par rapport au rôle souhaité est de 2,5/5 contre 4/5).

L'information, l'éducation et l'engagement des citoyens sont les approches communes pour permettre un plus grand rôle des consommateurs dans les systèmes énergétiques. Des incitations gouvernementales plus importantes, une politique énergétique cohérente et un changement de comportement sont également considérés comme des priorités essentielles.

Figure 7. Dans le système énergétique actuel de votre pays, quelle importance accordez-vous au rôle des consommateurs? Alors que les pays se remettent de la Covid avec plus d'ambition pour une meilleure transition énergétique, dans quelle mesure est-il important de mettre les gens au centre de la transition énergétique? (vue globale)



Figure 8. Quelles sont les principales priorités pour mieux exploiter les systèmes énergétiques centrés sur l'humain afin d'accélérer la transition énergétique?



5. Transformer les défis en opportunités

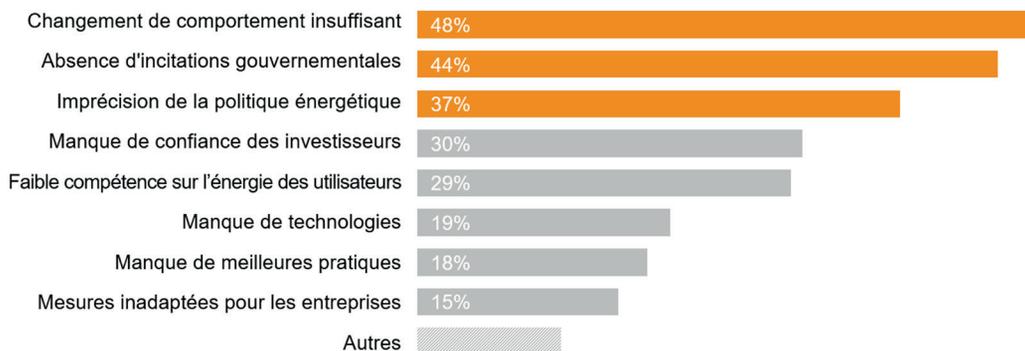


Nécessité d'un changement de comportement, d'incitations et de politiques plus claires

L'insuffisance des changements de comportements, l'absence de politique énergétique clairement définie et les mécanismes d'incitation figurent parmi les principaux obstacles à la réalisation des objectifs en matière de changement climatique, mentionnés par la communauté mondiale.

Un tiers des personnes interrogées en Asie indiquent que la nécessité de combler les lacunes en matière de compétences et de capacités et d'investir dans l'alphabétisation énergétique des professionnels et des utilisateurs non spécialisés dans le domaine de l'énergie constitue la principale priorité. 30 % des personnes interrogées en Afrique considèrent le manque de technologies comme un défi.

Figure 9. Quels sont les 2 ou 3 principaux défis à relever pour atteindre l'objectif de l'Accord de Paris?



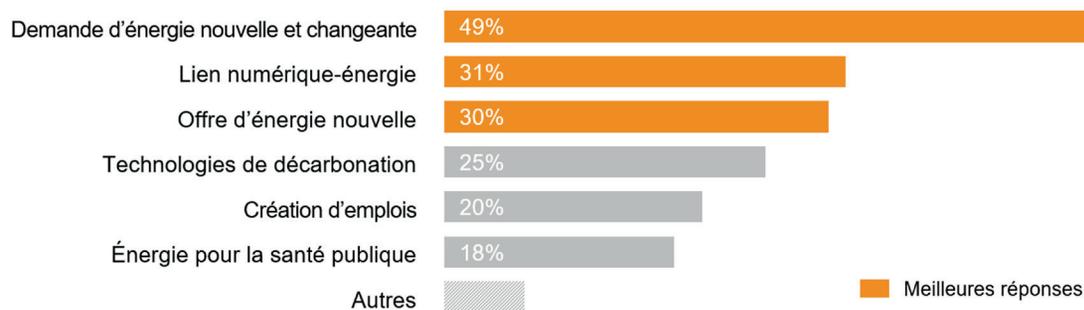


De nouveaux domaines de solutions émergent

On assiste à l'émergence de nouveaux domaines de solutions et de nouvelles façons de transformer les défis en opportunités. L'évolution de la demande d'énergie est mentionnée par la moitié des personnes interrogées, tandis que l'augmentation du travail à distance ou à domicile met davantage l'accent sur le lien entre l'énergie et le numérique (30 %).

En Asie, beaucoup (41 %) se concentrent sur les technologies d'élimination du carbone. 30 % des participants de la région Amérique latine donnent la priorité aux possibilités de création d'emplois, tandis que l'Afrique attire l'attention sur les problèmes urgents et les possibilités de produire davantage d'énergie pour la santé publique et sur l'innovation en matière de chaîne du froid (25 % des participants).

Figure 10. Dans quels nouveaux domaines émergent les solutions les plus prometteuses à la suite de la reprise de la pandémie de Covid?



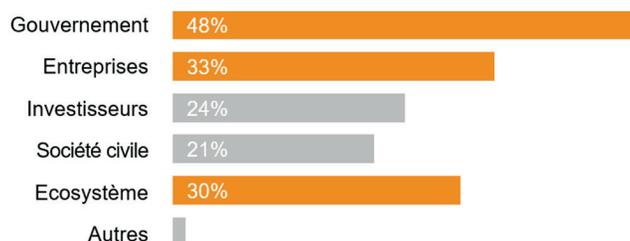
6. Co-façonner un nouveau futur énergétique



Effort des parties prenantes de l'écosystème au sens large

Près de la moitié des personnes interrogées (48 %) considèrent que le rôle du gouvernement dans la conduite des actions de relance est essentiel pour sortir de la crise et définir des règles claires pour soutenir l'accélération de la transition énergétique.

Figure 11. Qui jouera un rôle plus important dans la reprise post-pandémie?



Conséquences et perspectives de la Covid-19 : reprise, diversité et résilience

Dans le même temps, un tiers (30 %) des personnes interrogées reconnaissent la nécessité d'une approche écosystémique et de l'engagement de l'ensemble du système énergétique et des secteurs adjacents pour permettre la transformation et le changement.

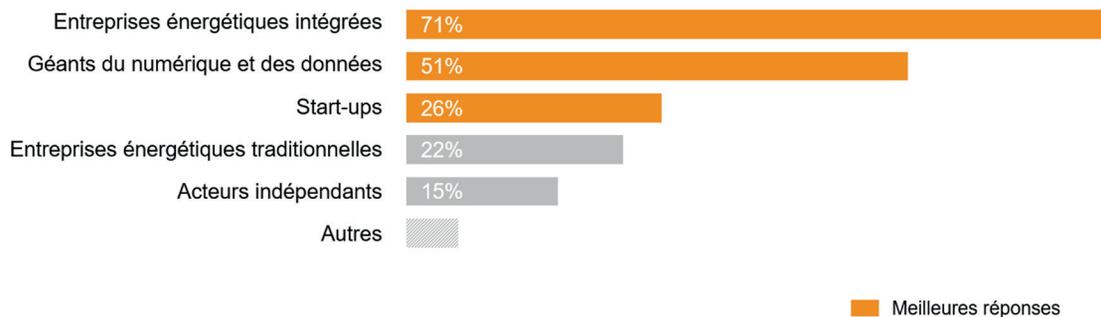


Engager les nouveaux acteurs du paysage énergétique

La Covid modifie le paysage énergétique avec l'arrivée de nouveaux acteurs sur le marché. Les entreprises traditionnelles du secteur de l'énergie peinent à conserver leur position de leader, tandis que les entreprises intégrées du secteur de l'énergie gagnent du terrain (71 % des participants).

Les géants du numérique, qui ont la capacité de connaître les clients individuels et d'interagir directement avec eux, développent rapidement leurs capacités en matière d'intégration des systèmes énergétiques et de gestion des réseaux pour s'emparer d'une part croissante de la mobilité électrifiée et d'autres services «énergie plus» (indiqué par 51 % des participants).

Figure 12. Dans 3 à 5 ans, quelle organisation opérant sur les marchés de l'énergie aura le plus de valeur?

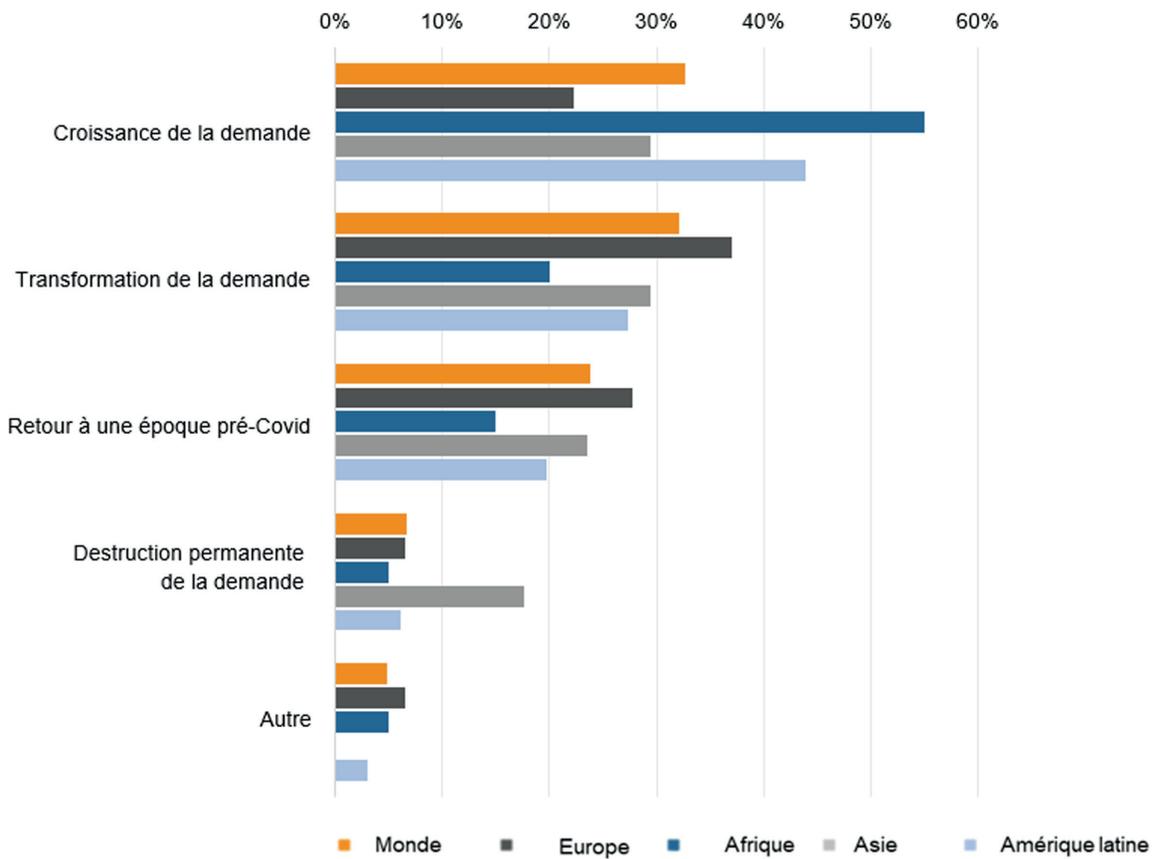


ANNEXES

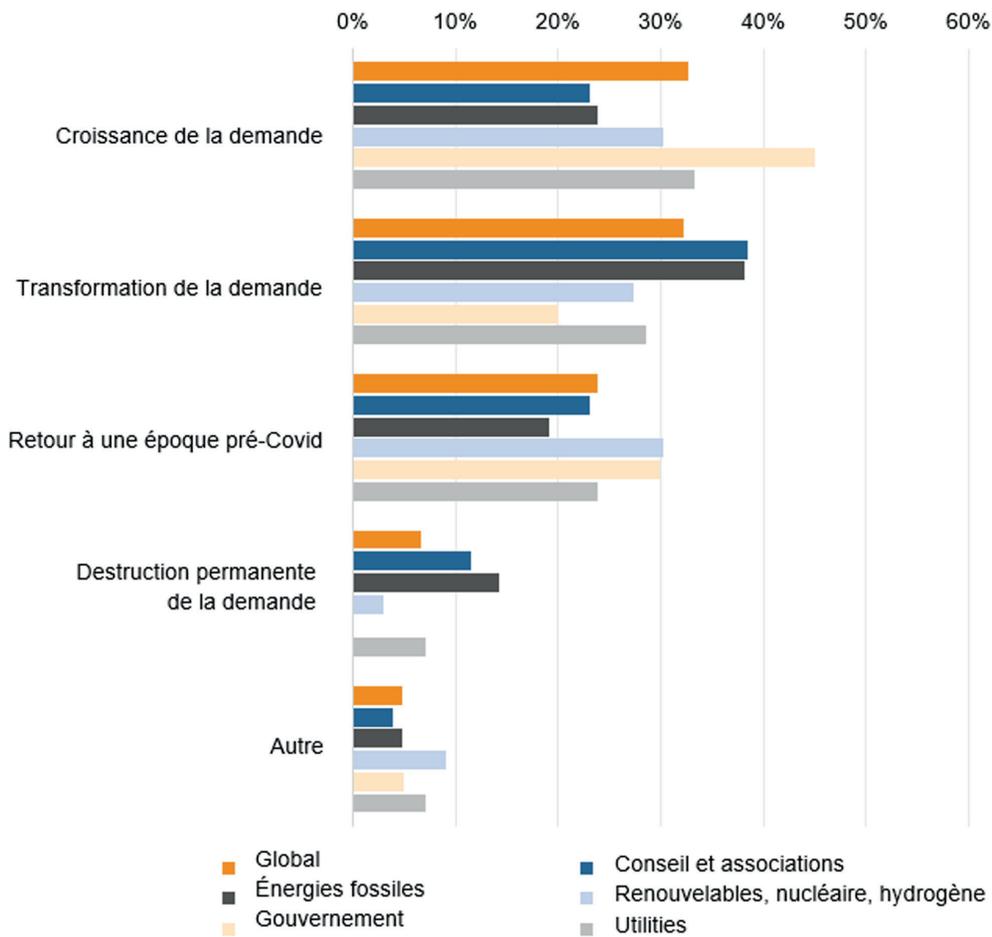
Attentes concernant l'évolution de la demande d'énergie – vues régionales et sectorielles

Quelles sont vos prévisions concernant la reprise de la demande d'énergie dans votre pays après la levée de toutes les restrictions gouvernementales liées à la pandémie?

Vue régionale



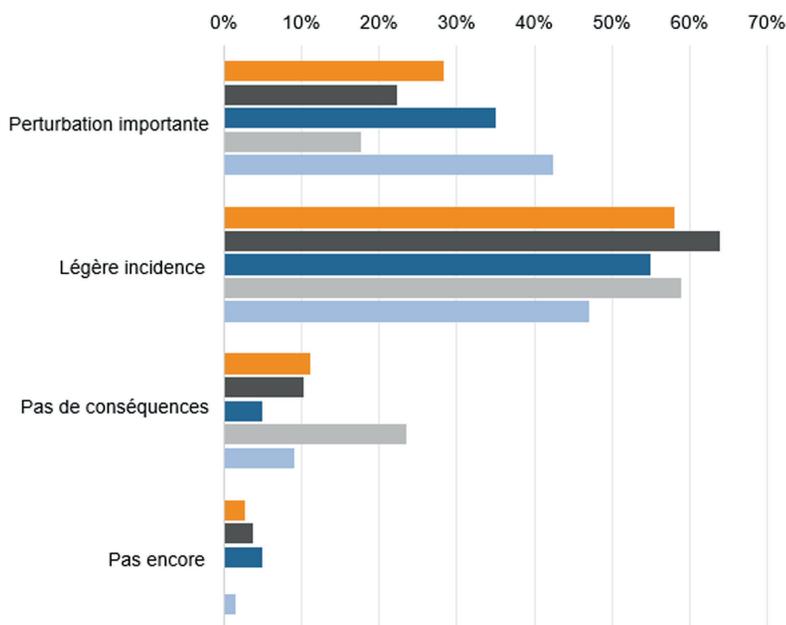
Vue sectorielle



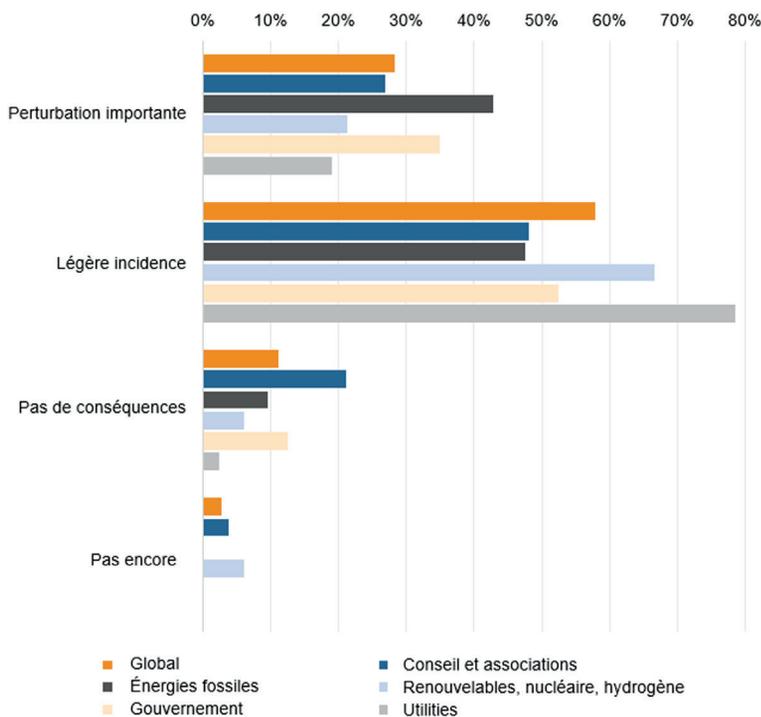
Résilience des entreprises du secteur de l'énergie – points de vue régionaux et sectoriels

Votre organisation a-t-elle été affectée par la Covid-19?

Vue régionale



Vue sectorielle



Conséquences et perspectives de la Covid-19 : reprise, diversité et résilience

Émergence de nouveaux domaines de solutions – points de vue régionaux

Dans quels nouveaux domaines émergent les solutions les plus prometteuses à la suite de la reprise de la pandémie de Covid?

Vue régionale

